

264

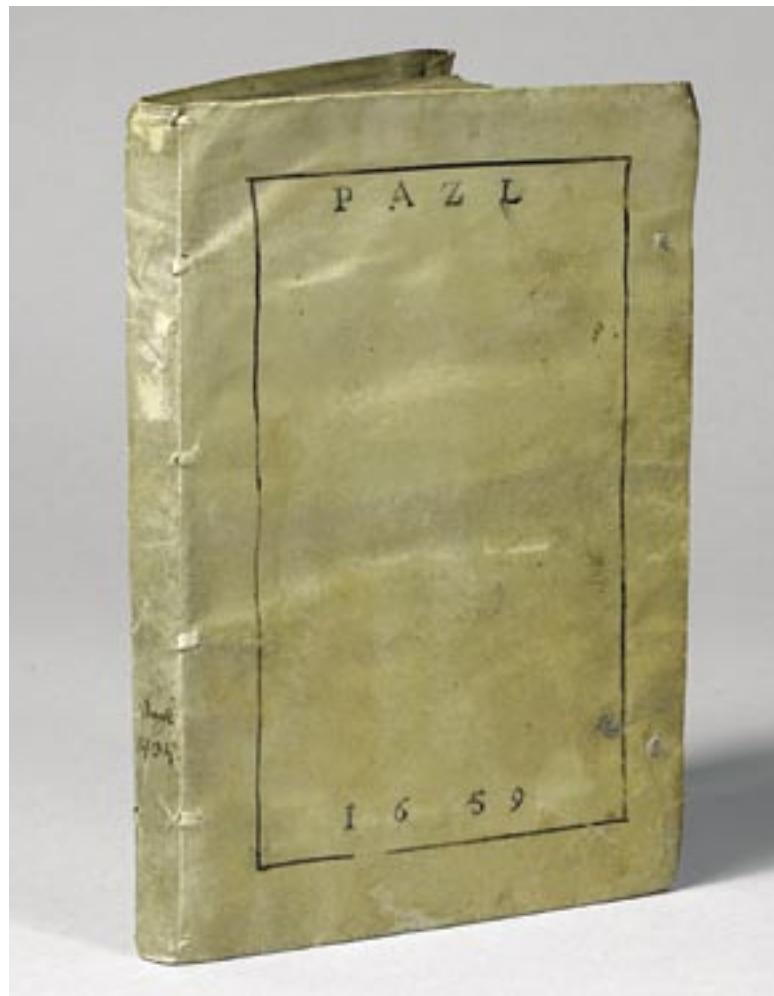
BOUQUET, Simon.

[Entrée de Charles IX à Paris]. *Bref et sommaire recueil...*

Paris, Denis du Pré pour Olivier Codoré, 1571-1572

4 parties en un volume
in-4 (233 x 161mm)

8 000 / 15 000 €



264

UNE SUPERBE FETE ROYALE ORGANISEE PAR LES GRANDS POETES ET ARTISTES DE LA RENAISSANCE FRANCAISE : RONSARD ET DORAT, GERMAIN PILON, NICOLO DELL'ABATE ET OLIVIER CODORE. BEL EXEMPLAIRE EN VELIN DU XVII^e SIECLE

EDITION ORIGINALE de plusieurs dizaines de pièces de Pierre de Ronsard, d'Antoine de Baïf, Amadys Jamin, Jean Dorat, Du Faur de Pibrac, Pasquier... Le mot *vouloir* au feuillet I2r n'a pas été ajouté à la ligne 7 et le feuillet 2G3 a été recomposé et imprimé en italiques (cf. Mortimer). Avec la *Congratulation de la Paix* parfois absente des exemplaires. Nombreux bandeaux, culs-de-lampe et initiales gravés sur bois. Marque typographique (Renouard 188)

COLLATION : A² A² B-N⁴ O² ; a-b⁴ c² A-G⁴ ; ³A-B⁴ C² : 102 feuillets

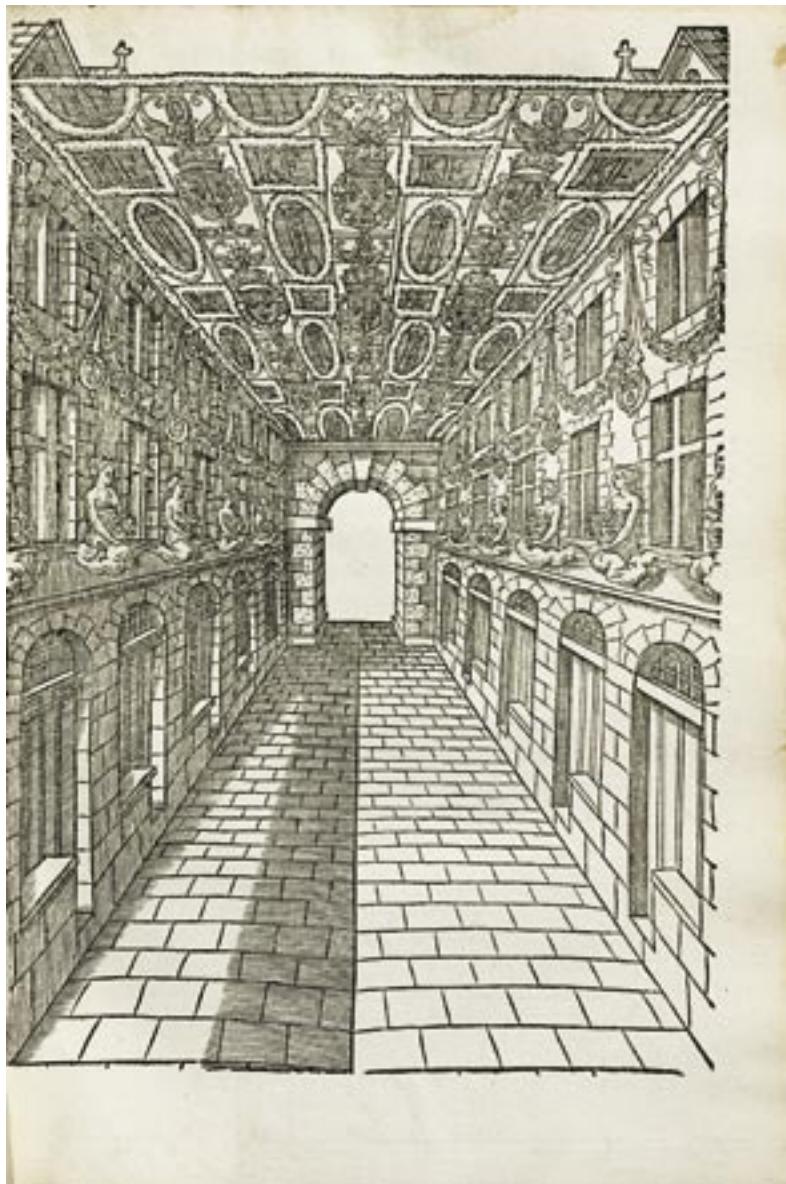
CONTENU : A1r titre, A2r privilège, 2A1r sonnet d'Etienne Pasquier et autres poésies, B1r sonnet de Ronsard, B2r *Bref recueil*, B3r *Argument*, B4r texte ; a1r titre *C'est l'ordre et forme qui a esté tenu au sacre et couronnement de ... Madame Elizabet d'Autriche Roine de France*, a2r texte, 2A1r *L'Ordre tenu a l'Entrée de ... Madame Elizabet d'Autriche*, 3A1r *Congratulation de la Paix*, 3C2 blanc

ILLUSTRATION : 16 gravures sur bois dessinées et gravées par Olivier Codoré, dont une dépliante
RELIURE DU XVII^e SIECLE. Vélin souple ivoire, chiffre PAZL et date de 1659 dans un encadrement, traces de lacets

PROVENANCE : Adam Schiller (ex-libris manuscrit, XVI^e siècle, répété au bas du feuillet de titre et note manuscrite au dos) -- abbaye bénédictine de Lambach (Autriche), avec les initiales P[eter] A[bt] Z[u] L[ambach] et la date 1659 sur le plat supérieur (Paris, Giraud Badin, 23 juin 1928, n° 11, 7.000frs) -- général Jacques Willems

REFERENCES : Tchemerzine V 96-97 -- V.E. Graham et W. Mc Allister Johnson, *The Paris Entries of Charles IX and Elisabeth of Austria*, 1974 -- Jean-Paul Barbier, *Ma bibliothèque poétique*, II 79 -- Mortimer French 205-206 -- Picot Rothschild 3117 -- *Exposition Ronsard*, Bibliothèque nationale, 1985, n° 173

Pâles mouillures au cahier H.I, a-b et 2A-B et 2E-F, l'une des mouillures touchant la planche dépliante



264

Ce livre, l'un des plus beaux livres de fêtes français du XVI^e siècle, relate le couronnement à l'abbaye de Saint-Denis de la reine Elisabeth d'Autriche, épouse de Charles IX et fille de l'empereur Maximilien II, ainsi que l'entrée des souverains dans la capitale. L'échevin parisien Simon Bouquet et ses collègues de l'Hôtel de Ville avaient été officiellement chargés d'ordonner la fête et de diriger l'agencement des décors. Ils s'étaient alors tournés vers Ronsard et Dorat qui prirent en charge la mise en scène et en fixèrent le thème (l'heureuse rencontre de la France et de la Germanie), un peu à la manière d'impresarios modernes, reprenant là le rôle parfois dévolu dans l'ombre à Geoffroy Tory ou, plus tôt encore, à Jean Poyet. Ce sont ces deux poètes qui firent alors appel au merveilleux artiste de la sculpture française : Germain Pilon, à Le Conte pour la charpenterie, et, pour les perspectives et les peintures, à Pierre d'Angers et à Nicolò dell'Abbate, le célèbre émule du Primatice à Fontainebleau. La belle illustration, qui reproduit l'ensemble de la décoration, est due au tailleur et graveur en pierres précieuses, Olivier Codoré, nom abrégé, selon Mariette, du valet de chambre et graveur en pierres fines du futur Henri IV, surnommé Coldoré à cause de l'abondance de colliers qu'il exhibait volontiers.



265

265

MONSTRELET, Enguerrand de.
Volume premier [-volume second, -volume troisième] des chroniques d'Enguerran de Monstrelet gentilhomme jadis demeurant à Cambray en Cambresis

Paris, Pierre l'Huillier, 1572
3 tomes en un volume
in-folio (383 x 252mm)

20 000 / 30 000 €

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE. RELIURE A LA FANFARE DANS UN ETAT DE CONSERVATION REMARQUABLE

Grands bandeaux, grandes et petites initiales gravés sur bois. Réglé de rose. Marque typographique sur les trois feuillets de titre

COLLATION : (1) : a e i⁴ A-E⁶ F¹ (F⁴) F⁵-Z⁶ Aa-Zz⁶ Aaa-Hhh⁶ A⁴ B² : 335 (sur 336) feuillets, B2r blanc avec privilège au verso, sans le feuillet F4 blanc ; (2) : +⁸ A-Z⁶ Aa-Kk⁶ LL⁴ A⁴ : 214 feuillets, LL4 blanc ; (3) : a⁴ e⁶ A-Z⁶ AA-TT⁶ VV⁴ a⁶ b⁴ c⁴ : 278 (sur 280) feuillets, e6 et VV4 blanc, sans les feuillets blancs b4 et c4

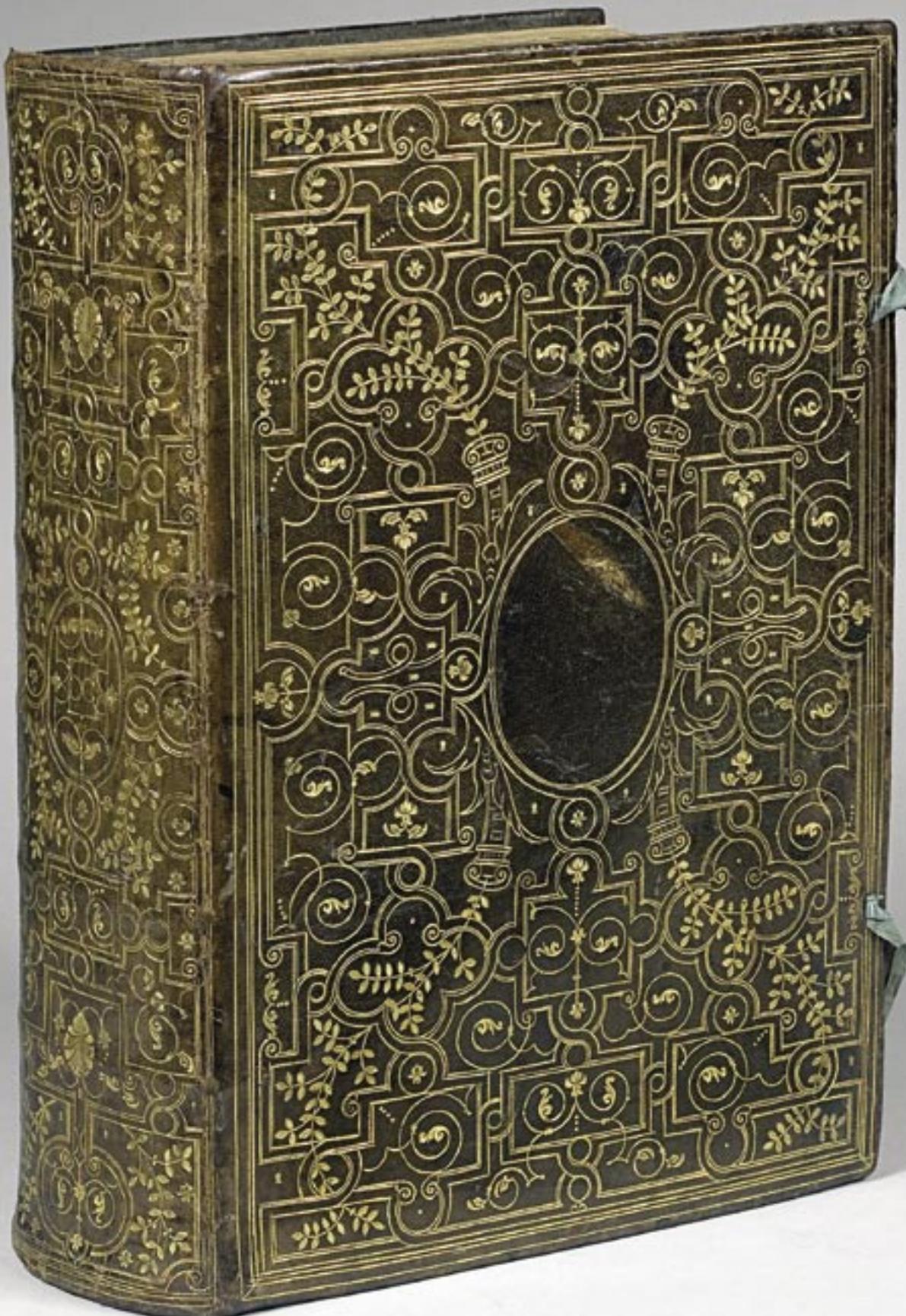
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Maroquin fauve, grand décor doré à la fanfare sur les plats, dos long orné du même décor, tranches dorées, attaches de soie bleue. Etui en plexiglas

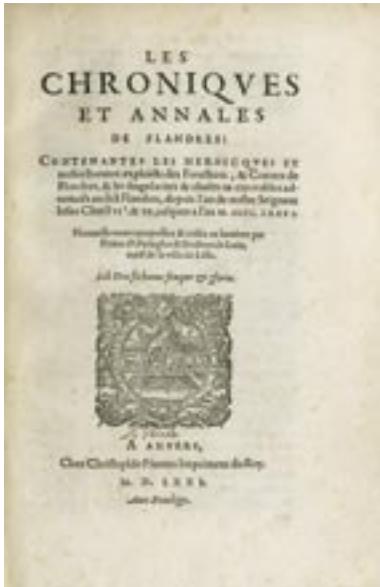
PROVENANCE : familles d'Escaysac et Fleuriot de Langle au château de Lisle, dans le Montalbanais (Bas Quercy)

Marge inférieure du feuillet Q2 (1) plus courte sans qu'il provienne pour autant d'un autre exemplaire, petit manque de papier dans la marge de II5 (1) et dans l'angle inférieur Ee5 (3). Reliure très légèrement frottée

Contenant les cruelles guerres civiles entre les maisons d'Orléans & de Bourgogne, l'occupation de Paris & Normandie par les Anglois, l'expulsion d'iceux, & autres choses memorables advenues de son temps en ce Royaume, & paix estranges

Attaché au service de Jean de Luxembourg, Enguerrand de Monstrelet, bâtard de bonne maison et natif du comté de Boulogne, devint lieutenant du gavener de Cambrai et en 1444 prévôt de cette ville, célèbre enclave de l'Empire d'Allemagne. Il y aurait écrit sa célèbre chronique qui fut publiée deux fois à la fin du XVe siècle par Vérard. Le premier livre s'étend de 1400 à 1422, tandis que le second s'ouvre avec le règne de Charles VII et se continue jusqu'en 1444. Au troisième livre, grâce aux *Autres nouvelles chroniques nouvellement additionnées*, le lecteur est mené jusqu'au règne de Charles VIII, de Louis XII et de François Ier, à la date de 1516. Cette chronique occupe une place importante dans la suite des anciennes chroniques françaises qui commencent à Villehardouin et s'arrêtent à Philippe de Commines. Monstrelet est le continuateur exact et consciencieux de Froissart. La fiabilité des dates, la clarté des faits et la simplicité du style ont été loués par les historiens qui l'ont suivi et qui ont utilisé ses travaux, tels Bayle, Moreri, le P. Lelong, Duverdier, Lenglet-Dufesnoy et d'autres. Rabelais lui reprochait d'être *baveux comme un pot à moutarde mais il n'en est guère de plus fidèle et de plus utile*. Cette monumentale reliure à la fanfare est strictement contemporaine de la parution de l'ouvrage. On distingue sur son dos un fer dit «au coeur empanaché» que l'on retrouve sur quatre reliures recensées par Geoffrey Hobson. Il a identifié trois de leurs prestigieux commanditaires, l'une fut créée pour la reine Catherine de Médicis, l'autre pour l'Empereur Maximilien II (cf. G. Hobson, *Les reliures à la fanfare...*, Londres, 1935, planche XI), la troisième pour Anne de Thou. Il est particulièrement rare de rencontrer des reliures aussi imposantes dans un état de conservation parfait.





266

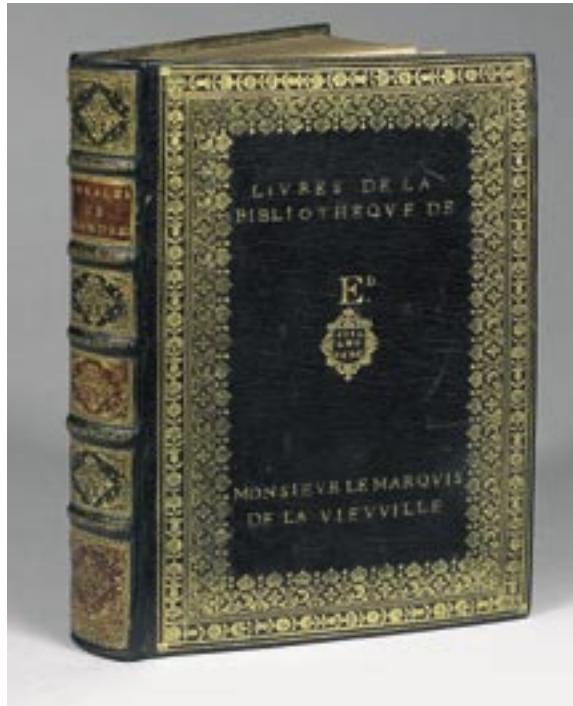
266

OUDEGHERST, Pierre d'.

Les Chroniques et annales de Flandres

Anvers, Christophe Plantin, 1571
In-4 (232 x 157mm)

5 000 / 8 000 €



266

EXEMPLAIRE D'ANTOINE LE RICHE PUIS DU MARQUIS DE LA VIEUVILLE

EDITION ORIGINALE. Marque typographique de Plantin sur le feuillet de titre. Initiales et culs-de-lampe gravés sur bois

RELIURE DU XVII^e SIECLE A DOS MOSAIQUE. Maroquin bleu nuit, décor doré, deux roulettes en encadrement sur les plats, l'une composée de fleurs, l'autre de dauphins et de fleurs-de-lis couronnés, écusson et date «Juillet 1696» au centre, mentions sur le premier plat «Livres de la bibliothèque de monsieur le marquis de la Vieuville» et lettres ED ultérieurement apposées au-dessus de l'écusson, dos à nerfs richement orné et mosaïqué de compartiments de maroquin rouge, doublures de maroquin rouge, roulette intérieure avec fleurs-de-lis aux angles, tranches dorées sur marbre

PROVENANCE : Antoine Leriche, secrétaire du roi, mort en 1715 (signature autographe sur le titre) -- René François de La Vieuville (inscription dorée sur le plat supérieur) -- Chrétien-François de Lamoignon (ex-libris au contre-plat, cote de bibliothèque à l'encre sur le feuillet de garde, et tampon au L couronné en A3r) -- marquis de Hertford (initiales ED dorées sur le plat supérieur et ex-libris de sa bibliothèque de Ragley Hall) -- Sotheby's Londres, 20 mai 1970, n° 99

Coiffes, coins et mors discrètement restaurés

Cet ouvrage de l'historien flamand Pierre Oudegherst (mort en 1592) raconte histoire des Flandres depuis 620 jusqu'en 1476. La riche reliure doublée archaïsante est attribuable à Boyet. Ce type de reliure était destiné, entre 1690 et 1710, à recouvrir les livres rares, tous en langue française. La majorité des reliures à écusson, réalisées en 1695 et 1696, était ornée des fers du doreur de Boyet, comme c'est le cas ici avec le fer décorant le dos. On ne connaît que trois reliures réunissant la même bordure au dauphin et la même inscription «Livres de la bibliothèque de monsieur le marquis de la Vieuville» : l'une se trouve à Chantilly (*Reliures françaises du XVII^e siècle chefs-d'œuvre du musée Condé*, 2002, p. 88) et l'autre dans la collection Duthuit au Petit Palais. L'exemplaire a appartenu à Antoine Leriche qui fut très certainement le commanditaire de la reliure. Il passa par la suite entre les mains du marquis de La Vieuville, chevalier d'honneur de la reine Marie-Thérèse et gouverneur du Poitou, qui a fait ajouter l'inscription sur le premier plat. Chrétien-François de Lamoignon, président au Parlement de Paris puis Garde des Sceaux de France (1735-1789) l'acheta à son tour, et le volume continua son parcours en allant enrichir les bibliothèques du 5^e marquis de Hertford, l'un des plus célèbres collectionneurs anglais du début du XIX^e siècle, qui a fait doré les initiales ED sur le premier plat.



267

267

Carta ejecutoria apedimiento de Alonso Enríquez
[Manuscrit]. XVIe siècle
 Grenade, 8 mars 1572
 In-folio (320 x 215mm)
 3 000 / 5 000 €



267

BELLE RELIURE ESPAGNOLE DU XVI^e SIECLE

Manuscrit sur peau de vélin en espagnol à 34 longues lignes. Réglé à l'encre rose et calligraphié dans une élégante *gothica rotunda* typiquement espagnole. Chaque page signée du paraphe du notaire royal.

COLLATION : 72 feuillets, 2 derniers feuillets blancs.

Cahiers cousus avec des fils de soie de diverses couleurs

dépassant du bas du volume

ORNEMENTATION : un nombre considérable de grandes initiales enluminées, peintes en or, blanc et noir,

sur fond rouge

ENLUMINURES : cinq très belles peintures, de style maniériste, dont quatre à pleine page : l'Annonciation, la Crucifixion, le roi Philippe II à cheval perçant ses ennemis de sa lance, les grandes armoiries de Castille et d'Aragon, la dernière illustration, placée dans une grande initiale P dorée sur fond rouge, est un portrait de Philippe II portant le glaive et la masse

RELIURE DE L'ÉPOQUE. Maroquin noir, décor doré, panneau central à multiples petits fers animaliers ou historiés, trois roulettes d'encadrement, dos à quatre nerfs très orné, traces de lacets de soie. Boîte de plexiglas

PROVENANCE : Sotheby's Londres, 11 juillet 1960, n° 140 -- Charles Van der Elst

REFERENCES : M. Lopez Serrano, *La encuadernación española*, 1972, p. 201, n° 145, et reproduction pl. XXV d'une reliure de même type sur un manuscrit d'une «Carta ejecutoria» de Grenade, 1567 -- «Une des originalités de la reliure espagnole» in *Bulletin du Bibliophile*, 1974, pp. 50-58

Quelques petits éclats aux peintures. Reliure légèrement frottée

Charte de confirmation de noblesse octroyée en 1572 par Philippe II d'Espagne à Don Alonso Enríquez Diosdado et à Doña Inez sa sœur, descendants de Don Garcimartinez Diosdado anobli en 1462 par Henri IV, roi de Castille. De nombreuses signatures de témoins apparaissent au premier et aux derniers feuillets. Les coutures de fils de soie liant les cahiers étaient attachées naguère par un sceau qui manque ici comme dans les deux Cartas de la collection Henry Davis de la *British Library*. Ce type de reliures, que l'on retrouve sur d'autres *Ejecutarias de hidalgua*, se caractérise par l'amoncellement de fers dorés de petites dimensions présentant des têtes de guerriers romains casqués, des éléments de l'héraldique espagnole comme le lion passant, des souvenirs de l'art gothique comme la licorne, et d'autres comme le chien chassant, le singe jouant de la cornemuse, l'oiseau perché ou la flamme ondulée (cf. Mirjam Foot, *Henry Davis Gift*, I, n° 20, pp. 261-266).



268

268

ORTELIUS, Abraham.

Theatrum orbis terrarum

Anvers, 1573

In-folio (442 x 305mm)

100 000 / 150 000 €



SUPERBE RELIURE DU XVI^E SIECLE A PANNEAU RECTANGULAIRE CENTRAL EN CREUX. L'OEUVRE DE L'UN DES PLUS GRANDS CARTOGRAPHES

Dédicace d'Ortelius à Charles Quint (A2r), 8 feuillets de dédicace et avertissements (A3-B4), 48 feuillets de texte de géographie et de tables à la fin (a-h⁶)

ILLUSTRATION : titre-frontispice et 70 cartes gravées sur cuivre et imprimées sur double page FINEMENT ET BRILLAMMENT COLORIÉES ET ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE

RELIURE DE L'ÉPOQUE. Maroquin havane à plats surmontés et panneau rectangulaire en creux, décor doré, dans le panneau central grande plaque, écoinçons à entrelacs et rinceaux, motifs argentés sur fonds azurés, semé d'étoiles, bordure à entrelacs, fers azurés, filets courbes et médaillons ovales, encadrement de deux filets argentés, dos à sept nerfs orné de semé et alternés de croisillons, tranches dorées et ciselées. Boîte de maroquin brun

PROVENANCE : ex-libris anonyme au contre-plat et sur la garde de vélin : vaste encadrement dessiné à la plume avec une banderole vide au bas et au centre une gouache découpée avec des armes peintes (aigle aux ailes déployées avec un doigt tendu vers une étoile), début du XVII^e siècle -- Marguerite de la Guesle (ex-libris manuscrit en italien au verso de la garde volante (fin du XVI^e ou début XVII^e siècle) -- Jacques Charreton de La Terrière, intendant de Guyenne de 1642 à 1645 (ex-libris autographe sur la garde de vélin au verso du second plat ; ex-libris gravé de la même famille au verso du premier plat XVIII^e siècle) -- Major John Roland Abbey (ex-libris, cote au contreplat inférieur et armes sur la boîte de maroquin brun ; Sotheby's Londres 1967, III, n° 2071)

REFERENCES : Koeman III, Ort 9 -- Phillips, *Atlases*, 378

*Légèrement bruni par endroits, petite galerie de vers dans la marge inférieure des feuillets de texte à la fin.
Coins et mors restaurés*

268



Opus meum locis ab quo duos regnauerit, natusque loca utique. Et quoniam omnia
mea Tabulae atque Commentariae autem

Abraham Ortelius de Witte



268

La première carte est un planisphère, la deuxième représente le Nouveau Monde, les trois suivantes l'Asie, l'Afrique et l'Europe, les autres divers pays ou régions. Sept cartes concernent l'Amérique : le planisphère, la carte de l'Amérique proprement dite, celle d'Afrique qui montre une partie du Brésil, celle d'Europe où l'on voit le Groenland, celle de Scandinavie montrant le Groenland et la pointe est de l'Amérique du Nord, celle de Tartarie montrant la côte ouest de l'Amérique et une partie du Mexique, et enfin celle des Indes Orientales où apparaît la côte ouest de l'Amérique.

Magnifique reliure décorée, à panneau central encaissé, d'un type original pratiqué durant la seconde moitié du XVI^e siècle par les artisans lyonnais et dont le modèle s'est répandu principalement en Suisse à Genève et en Angleterre (cf. G.D. Hobson, *Trésors des bibliothèques de France*, III ; Howard M. Nixon, *Broxbourne Library, Styles and Designs in Bookbinding*, 1956, n° 40 ; *Find Bindings*, exposition à la Bodleian Library, 1968, n° 108 et 111). Le motif central et les décors d'angle sont identiques à ceux que l'on trouve sur un exemplaire de dédicace à Charles IX du *Il Cavalerizzo* de Corte (Lyon, 1573 ; collection Britwell, Sotheby's, 30 mars 1925, n° 198, reproduit A.R.A. Hobson dans *French and Italian Collectors and their Bindings*, 1953, n° 23).

Marguerite de la Guesle était la seconde fille de Jacques de la Guesle, procureur général au parlement de Paris, et de Marie de Rouville. Elle épousa Pierre Séguier, seigneur de Sorel, troisième du nom, fils de Pierre, seigneur de Sorel, président au parlement de Paris, et de Marie du Tillet. Conseiller au parlement de Paris et maître de requêtes, il quitta la robe pour l'épée.

